

Référence bibliographique :
Julie Denef, "Workshop «programmation»... penser la transition !", *lieuxdits#3*,
juin 2012, pp.18-21.

La revue lieuxdits
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve
Comité de rédaction : Martin Buysse, Damien Clacys, Gauthier Coton,
Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen
Conception graphique : Nicolas Lorent
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182750>



UCL
Université
catholique
de Louvain

www.uclouvain.be/loci.html

Penser la transition !

Workshop programmation

Julie Deneff



Le workshop programmation organisé en février en Master 1 et 2 à Bruxelles constitue une opportunité de coopération entre les étudiants et répond à la volonté pédagogique d'articuler le travail d'atelier de ces deux années d'études. Il marque aussi un moment charnière dans l'articulation du projet urbain et du projet architectural qui est un enjeu majeur de l'enseignement en master.

Un cadre de réflexion : des questions de société

Un mouvement collectif de pensée et d'action : les initiatives de transition

L'architecte doit se projeter dans une réalité qu'il ne connaît pas, poser des questions d'actualité orientées vers le futur. L'exercice s'inscrit dans un contexte temporel déterminé : l'horizon de la réflexion proposé aux étudiants est 2032, dans 20 ans !

Le point de départ réflexif de l'exercice est un mouvement de pensée situé par rapport aux enjeux fondamentaux de l'évolution de notre société : celui des initiatives de transition. Celles-ci sont

amenées comme source et ressource pour le travail des étudiants qui sont invités à adopter une position critique par rapport aux questions posées, aux démarches proposées par ce mouvement et à développer une vision prospective qui leur est propre.

Les initiatives de transitions apportent les éléments suivants à la réflexion : la transition résulte des pressions du pic pétrolier et des changements climatiques. Elle se présente comme inévitable vu les risques accrus de ces évolutions dans le contexte de dépendance énergétique de nos sociétés industrielles. A cela s'ajoute la prise de conscience de la finitude : le modèle d'économie et de consommation qui

1 - Exercice vertical des MA1 et MA2 - LOCI Bruxelles
1 et 2 février 2012
Enseignants MA1 et MA2 :
ABDELMAJID BOULAIOUN,
CÉCILE CHANVILLARD, JULIE DENEFF, CHRISTINE FONTAINE,
CHRISTOPHE GILLIS, PHILIPPE HONHON,
MARC LACOUR, BERNARD MAQUET,
BENOÎT THIELEMANS, JEAN-LOUIS VANDEN EYNDE



accompagne la mondialisation, à savoir une croissance infinie dans un monde fini, est physiquement impossible. Ces constats nécessitent d'agir de manière urgente. Face au caractère inévitable de la situation, l'option des initiatives de transition est d'agir plutôt que de subir, de se préparer plutôt que de se laisser prendre au dépourvu. Les initiatives de transition proposent d'agir ensemble et dès maintenant, dans un grand déchaînement d'idées ; de faire siens les objectifs et de se mettre en mouvement. Les initiatives de transition s'appuient sur la recherche d'une résilience locale. Le concept de résilience interroge la robustesse des systèmes et des organisations, leurs capacités à résister aux changements et aux catastrophes. Les sociétés industrialisées ont en effet perdu cette capacité nécessaire pour affronter les chocs énergétiques. La recherche de résilience est une invitation à développer leurs possibilités d'adaptation et d'évolution à travers la diversité des actions collectives, des tissus économiques et des services de support de la vie (la nature).

Les initiatives de transition visent finalement l'affranchissement des énergies fossiles à travers l'augmentation de l'efficacité énergétique, la diminution de l'intensité énergétique, la descente énergétique, le développement des énergies renouvelables locales, la production partagée (mise en réseau), la sobriété, etc. Elles en appellent à une grande ingéniosité dans la course énergétique, et maintenant dans la descente énergétique mais aussi à la recherche d'un mode de vie plus épanouissant. Cette recherche implique aussi une grande requalification : faire confiance aux autres, aller chercher les exclus, les trop vieux, les disqualifiés, les restes, les ruines, ce qui est moche, les idées qu'on a rejetées...

La mixité comme enjeu de projet

L'exercice proposé aux étudiants est de produire une réflexion prospective sur les enjeux de la programmation urbaine et architecturale, d'en comprendre les évolutions en cours et à venir. La question qui leur est posée est : comment les enfants de nos enfants vont-ils habiter, se nourrir, échanger, produire, travailler, se divertir, apprendre, etc. dans un contexte de transition ? Il s'agit aussi d'explorer les possibilités de mixité en

mettant en association des fonctions entre lesquelles il s'agit de trouver des complémentarités. Pour ce faire, les étudiants travaillent sur des couples de thèmes programmatiques : le regroupement de fonctions telles que habiter et enseigner, se divertir et enseigner, produire et se cultiver, habiter et travailler, etc. permet aux étudiants de décroiser les activités d'imaginer de nouveaux modes de vivre ensemble, de cohabitation et de collaboration ; de nouveaux types de services et de relations entre les personnes ; de nouveaux équipements, etc.

Un workshop : des objectifs et un dispositif d'apprentissage

Construire une vision... (re)-penser l'habiter

Il s'agit, au-delà du travail d'utopie, de construire une vision prospective sur l'évolution possible de la société. La vision doit développer un travail de conception, prenant comme référent des réalités sociales et des morphologies spatiales. Il s'agit de développer une vision de l'environnement construit, des établissements humains, des lieux de vie de l'humanité en 2032. La vision porte sur l'organisation d'une portion de territoire, d'une typologie de vie en société, etc. Elle est décontextualisée par rapport aux lieux dans la mesure où il ne s'agit pas encore de résoudre une question liée à un site particulier.

Le workshop comme dispositif de formation se construit sur les points suivants :

Travailler collectivement...

Des équipes mixtes (Master1 et 2) de cinq à six étudiants sont composées de manière aléatoire. Pendant deux jours, les étudiants travaillent par équipe en atelier. Les enseignants interfèrent, confrontent, débattent avec les étudiants. Ces échanges permettent de formuler et de confronter les idées, ouvrir des portes de questionnement et aident aussi les étudiants dans la formalisation de leurs réflexions, l'expression de leur raisonnement.

Représenter, exprimer... expérimenter

Un des objectifs est d'exprimer, de représenter, de communiquer, les points de vue, la vision développée par les groupes. La consigne est de remettre une production libre mais dans un format donné : dimension 70x100 cm avec épaisseur variable. Trois modes de communication sont valorisés : narrative, graphique et visuelle. Les réflexions s'expriment finalement par une diversité d'images et de mots, de montages et de récits. Au terme de l'atelier, les travaux sont tous exposés dans un grand atelier.

 Une diversité de résultats sont exposés, source d'échanges entre enseignants et étudiants

Echanger, débattre... apprécier

Le travail est apprécié de manière différenciée par les enseignants et par les étudiants : tous parcourent les vingt-trois travaux présentés ; observent, analysent, questionnent les visions, les récits, les propositions. Différentes modalités d'interactions sont proposées. Certains travaux appellent même à la participation, à l'implication des visiteurs. Les productions exposées suscitent des questions de compréhension, des débats, etc. Finalement, le prix des étudiants et le prix des enseignants sont accordés à la même équipe. Après la proclamation des résultats, les discussions se poursuivent au cours d'un moment festif : un souper organisé par les étudiants.

A l'issue de l'expérience...

Des attitudes diversifiées face à la question

Le scénario de la transition présenté aux étudiants penche fortement pour une attitude sociétale où « Tout change ! ... même si rien ne change ». Ce sont les modes de vie qui changent radicalement, qui rompent la trajectoire. Face à cette attitude, il est aussi proposé aux étudiants de développer des visions contradictoires ; de forcer le trait pour pouvoir évaluer les visions de transition en contraste par rapport à d'autres alternatives. A l'issue de l'exercice, on peut effectivement identifier des types de scénarios très différents entre les groupes d'étudiants et par rapport aux thématiques programmatiques. Citons entre autres :

- Les scénarios du progrès où la technique permet de répondre aux besoins de changements et résout l'ensemble des problématiques ;
- Les scénarios de la tabula rasa où les récits cataclysmiques prévoyant la disparition quasi complète de la société actuelle la condition de la reconstruction d'un monde nouveau ;

- Les scénarios de la mémoire où la recherche d'un retour aux sources, la redécouverte de pratiques traditionnelles, la nostalgie du temps passé est la réponse à l'incertitude du futur ;
- Les scénarios de la résilience où les espaces et systèmes en mutation et interstitiels sont exploités, transformés, adaptés à de nouveaux fonctionnements de la société, par exemple la reconversion des espaces dédiés à la voiture, le travail des friches et des délaissés.

Certains scénarios relèvent simplement de prises de conscience des changements en cours, de l'observation de pratiques émergentes ou de l'amplification, voire de la généralisation de celles-ci ; par exemple l'agriculture urbaine, l'appui aux TIC (réseaux virtuels, etc.)

On peut également relever des scénarios plus participatifs où les travaux proposent un cadre qui invitent les habitants et usagers futurs à être eux-mêmes acteurs de la société, à s'impliquer dans sa redéfinition, de proposer et de choisir les modes de vie en connaissance de cause.

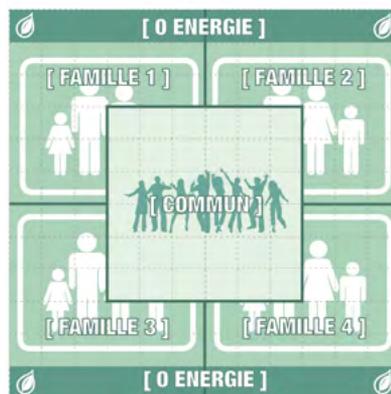
Des interrogations sur les objectifs et le temps d'apprentissage

L'expérience du workshop « programmation » nous montre la diversité des attitudes possibles, la richesse d'une réflexion partagée à travers des approches prospectives et l'importance de la formulation de visions sur le devenir de la société. Cependant l'exercice montre aussi qu'il faut donner du temps pour ce type de réflexion : du temps pour l'observation, pour la compréhension de la question ; du temps pour se distraire, s'égarer, prendre des chemins de traverses et se poser ; du temps pour des débats partant tout azimuts et du temps pour la synthèse et la pertinence ; du temps enfin pour la concrétude et la communication.

[C for COMMUNITY]

Notre réflexion dénonce une société de consommation de plus en plus individualiste. Alors que l'état de la Terre semble de plus en plus critique et que l'homme ne semble pas apte à sauver la planète, une dictature est mise en place pour rationner l'empreinte écologique de l'homme. Ainsi, tous les humains travaillent dans le même but : sauver la planète Terre.

Le 2 février 2032, le dictateur Manu Cléair a publié la loi n°17 qui stipule la cohabitation de quatre familles pour favoriser l'économie d'énergie ; chaque famille recevra 1kg de farine, 20l d'eau, 8 œufs, 1kg de sucre, 500g de viande, 500g de poisson, 10 pommes et 10 poires par semaine. Chaque famille aura aussi droit à 21 UE (unités énergétiques) et 9 UEP (unités énergétique partagée). La loi 17 diminue de 42% la création de déchets et de 50% la consommation d'énergie sur terre. Chaque groupe de quatre familles devra remplir la grille pour calculer son bilan énergétique.



Principe :

Placer les activités dans les cases. Chaque carré représente une unité d'énergie.

Chaque famille a droit à 21 cases personnelles, 9 cases avec la communauté et 6 cases 0 énergie. Toutes les activités ne pourront être choisies.

Activités proposées :

Se déplacer : Voiture 2x/jour (6) - Tram 2x/jour (3) - Vélo (0)

Habiter : S'éclairer (2) - Téléphoner (1) - Lave-vaisselle (3) - Machine à laver (4) - Télévision 2h (2) - Cuisinière (5) - Ordinateur (2) - Se chauffer (2) - Sanitaire (1) - Luxe : piscine (4) - Frigo (2) - Four (1) - Se laver (10) - Dormir (0) - Faire une maquette (0) - Chanter, prier (0) - Faire l'amour (0) - Lire un livre (0)

Loisirs : Sports aquatiques, alpins (2) - Vacances en avion (3) - Vacances en voiture (1) - Concert/Night Club (1) - Cinéma 4x/an (1) - Théâtre 4x/an (1) - Basket, Tennis, Foot (0) - Picnic (0)

1 - Le projet lauréat et la grille de jeu à remplir, par Olivia Joikits, Michael Lejeune, Lorenzo Mancini, Maud Van der Rest, Alexandre Volcher